

Bibliographie

Autor(en): **Boulat, R. / Neltner, Louis / Jean, Alain**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **26 (1969)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Bibliographie

Musique et Rééducation

par Thérèse Hirsh

Ed. Delachaud et Niestlé

«Expériences de thérapie musicale, avec des enfants profondément débiles», tel est le sous-titre de ce petit livre de pédagogie vécue.

«Les enfants «arriérés» tout comme les «normaux» sont sensibles à la musique... Le corps toujours prêt à s'exprimer». Ainsi s'exprime Thérèse Hirsh dans la clinique de Bel Air à Genève, où elle exerce; or, si le corps est disposé à recevoir, il doit être disposé à donner. C'est à partir de cette hypothèse que l'auteur nous montre comment elle va essayer de donner à l'enfant handicapé des ouvertures sur le monde qui l'entoure.

Cet ouvrage, il est bon de le signaler, n'intéresse pas seulement le spécialiste, mais encore tous les pédagogues. A. C.

Le guide Marabout de l'aïkido et du kendo

par Tony Thielemans

Ed. Gérard (1967) Collection «Marabout» 115 x 180 — 123 pages

Cet ouvrage, présentant agréablement l'aïkido aux débutants, étend son programme technique des principes de base aux techniques plus complexes (niveau de 2e ou 3e dan). Certaines projections ou contrôles diffèrent un peu de celles pratiquées en France mais les grands principes sont dans l'ensemble respectés. Ce livre peut donc être considéré comme un manuel de vulgarisation. Les photos sont bonnes et les explications assez claires. L'aïkido présenté ici traite des deux méthodes: Mochizuki et Ueshiba, ce qui paraît très judicieux. En résumé, un bon livre... R. Boulat

Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse

Petite valeur inaltérable

Combien vaut une brochure OSL? en monnaie palpable 80 ct.; mais son autre valeur, comment l'évaluer? elle fait partie de ces valeurs qui, selon Goethe, ne sont pas de la «monnaie sonnante et rébuchante».

Il est certain que l'OSL est parmi ce monde du livre auquel nous devons tant. Les brochures OSL sont petites, elle ne comptent que 32 pages de cette monnaie qui ne craint pas la dévaluation. Le 36e rapport annuel donne des détails concrets et chiffres sur la vie de l'OSL au cours de 1967.

Deux chiffres sont à retenir tout particulièrement. La production: 34 nouvelles brochures sont sorties en 1967 (20 en allemand, 10 en français, 4 en italien), et 37 ont été rééditées. Tirage total: 1 114 853 brochures (422 023 dans les nouveautés, 692 830 dans les rééditions). Viennent ensuite les chiffres de l'exploitation. La vente totale dans les quatre langues nationales a été de 1 142 699 exemplaires. Depuis la fondation de l'œuvre, plus de 25 millions de brochures ont été imprimées dont près de 23 millions vendues. Ce sont là des chiffres impressionnants.

Ces résultats réjouissants, qui prouvent que notre œuvre est sur la bonne voie, n'excluent cependant pas les soucis qui sont exprimés en ces deux mots dans le rapport annuel: «recettes insuffisantes». Or, ceci n'a rien d'étonnant lorsqu'il s'agit d'une œuvre comme celle de l'OSL. Les bonnes lectures doivent rester à un prix modéré pour que tous les enfants en profitent. Cette ligne de conduite ne permet évidemment pas de couvrir les frais par le seul produit de la vente. Mettre sans cesse à la portée des enfants de nouvelles «valeurs» n'est possible qu'avec l'aide de la Confédération, des cantons, de nombreuses communes, du fonds de la collecte de la Fête nationale, de diverses organisations et entreprises. Tous ont compris la nécessité de propager encore davantage la «valeur» OSL parmi notre jeunesse.

Le président du conseil de notre Fondation, M. François Rostan, est Vaudois; le 1er vice-président, le professeur Camille Bariffi, est Tessinois; la 2e vice-présidente, Mlle Elisabeth Lenhardt, est de Zurich. Cela ne montre-t-il pas que

l'OSL est bien ancrée sur toute l'étendue culturelle de nos régions? 5000 collaborateurs bénévoles assument la noble tâche de remettre entre les mains de nos enfants la «valeur» OSL. Travail silencieux et constant au profit de notre peuple. Nous apprendrons davantage sur ce travail en parcourant le rapport annuel. Dr W. K.

Pro Juventute

Revue mensuelle pour la protection de la jeunesse No 9/10 — septembre/octobre 1968

«La Coordination scolaire»

Nombreux sont ceux qui considèrent la coordination scolaire comme une aide à la jeunesse. L'indicatif «Pro Juventute» semble donc ici à sa place. Le numéro de septembre/octobre de la revue Pro Juventute émet l'opinion de politiciens, d'économistes, de pédagogues, de sociologues ainsi que d'élèves et de parents. Il en ressort que tous sont d'avis qu'une coordination scolaire s'impose de nos jours. Quant à la situation actuelle, les enseignants en montrent les difficultés, les politiciens et les sociologues voient les programmes scolaires, les parents et les élèves en considèrent les inconvénients... Que la volonté d'une coordination existe est pour ainsi dire l'essentiel. Que faut-il coordonner et comment? C'est ce que recherchent les spécialistes cités plus haut. Les chefs des Départements de l'instruction publique montrent dans leur article à se sujet qu'ils ont conscience de l'urgence et des difficultés du problème. Notre Président de la Confédération voit là une expérience de coopération fédéraliste. Il est grand temps d'étudier une réforme, de revoir les programmes et d'établir une coordination scolaire en ne perdant pas de vue que la société de demain sera une société cultivée. Les investigations pour l'instruction publique sont de nos jours la seule voie sûre vers un développement économique de notre pays assurant une indépendance culturelle et politique, vers la Suisse de demain.

La directissime de l'Eiger

par P. Gillman et D. Haston

Ed. du Seuil (1967) — 200x140 — 140 pages, lexique. — 18 F.

Les Alpes explorées, fouillées et gravies en tous sens, ne semblent plus à même de répondre aux aspirations de la vague montante de l'alpinisme moderne. Cependant, pour les jeunes, c'est un impératif: il faut faire du nouveau.

La solution est trouvée. C'est la logique même. On part juste à l'aplomb du sommet et on monte tout droit jusqu'à lui. Malheureusement la logique de cette conception est assez douteuse, en effet, si personne n'est encore passé par cette voie, il est bien évident que, dans la plupart des cas, c'est parce qu'elle constitue le chemin le plus difficile, donc le moins rationnel. On remplace donc le qualificatif de logique par esthétique, mais on s'aperçoit que les cheminements naturels sont également rejetés les uns après les autres, les jeunes grimpeurs ne tentent plus d'expliquer leur passion et grimpent où ils l'entendent, faisant des directissimes envers et contre tous et en 1966 il n'y a plus qu'une seule grande directissime à faire dans les Alpes: celle de la face nord de l'Eiger, la montagne la plus controversée des Alpes. Les éditions du Seuil nous proposent cette double controverse dans un même titre: «La directissime de l'Eiger». Le livre raconte plus qu'il n'explique, comment et pourquoi, durant trente jours en plein hiver, une équipe anglo-américaine et une autre allemande, entrent dans une compétition faite de rivalité et d'amitié et comment, après la disparition tragique de John Harlin (chef des Anglo-Américains) et malgré les mauvais temps, cette compétition se transforme en lutte contre les éléments, à la mémoire d'un ami et pour sauver sa propre vie.

Le livre nous montre aussi les difficultés d'organisation d'une telle entreprise, et les qualités humaines, tant morales que physiques, nécessaires à la réalisation d'un tel projet. C'est un peu l'explication mais surtout la concrétisation d'un nouveau style d'alpinisme. Et que l'on soit d'accord ou non sur la forme, on ne peut nier que les vainqueurs de la directissime ont retrouvé au sommet cette pleine réalisation, ce dépassement d'eux-mêmes qu'ils avaient soupçonnés tandis que débutants ils touchaient au but de leur première montagne. «Cette fin les a récompensés et les a justifiés de tout.»

Tout cela se lit facilement, comme le plus passionnant des romans. Regrettons peut-être que le livre soit le fruit d'une collaboration, car le journaliste narrateur n'a vécu l'action que du pied de la paroi. Regrettons aussi que les documents photographiques soient peu nombreux, ils sont de qualité moyenne, mais reflètent bien l'ambiance de la course. Enfin, un bon lexique ainsi qu'une description détaillée et cotée des différents passages rocheux et glaciaires terminent ce néanmoins excellent ouvrage.

J.-J. P. / «Education physique et sport»

Combats pour l'Eiger

Voici quelques années déjà, Toni Hiebeler, vainqueur hivernal de la face nord de l'Eiger, avait entrepris de nous conter en alpiniste, 10 ans d'histoire de la paroi et j'ai déjà eu l'occasion de dire tout l'intérêt de ce livre... Il vient maintenant de le remettre à jour pour terminer sur la directissime hivernale qui vit la mort tragique de John Harlin et dont le caractère, par certains côtés insolite et publicitaire, a suscité des réactions diverses. A mon sens, et je le dis tout net, les compléments ainsi ajoutés ne sont pas de la même veine que l'œuvre originale. Trop souvent l'alpiniste y cède le pas au publiciste et la chose est particulièrement sensible dans la chronologie quotidienne de l'hivernale 66 où il est autant, sinon plus, question de dessous financiers ou de ragots d'hôtel que d'ascension, ascension qui d'ailleurs paraît souvent se réduire à de monotones «travaux forcés» de pitonnage et pose des câbles. Après ces fastidieux préliminaires à cheval sur deux saisons et étirés tout au long d'un grand mois, l'aventure alpine finit par reparaitre lorsque la «voie ferrée» patiemment établie sur les 3/4 de la paroi s'étant trouvée coupée, l'équipe de tête a dû finalement affronter seule la montagne et ses problèmes; malheureusement le livre est quasi muet sur ces heures de vérité...

Mais si l'on veut lire entre les lignes l'on devine derrière cette monotone façade la tragédie personnelle de John Harlin, ce «pèlerin de l'Absolu», peu à peu occupé à composer avec la publicité et l'argent, pour finalement tomber victime d'un accident mécanique le long de ces cordes fixes qui lui répugnaient.

L'on a parlé et l'on parlera encore de cette voie nouvelle qui, selon quelques-uns, marquerait le point final des efforts déployés dans la muraille depuis plus de 30 ans.

Certains toutefois remarquent que la façon de faire vaut souvent mieux que le résultat obtenu, et ajoutent aussi que la directissime estivale reste à faire, car l'itinéraire 1966 balayé par les pierres durant la belle saison est alors impraticable. D'autres enfin renchérisent sur l'éloge et soulignent que cette ascension fut une première à bien des titres: par sa durée d'abord (plus d'un mois), et le fait qu'elle fut mixte puisqu'à cheval sur deux saisons, par le fait surtout qu'elle a vu deux cordées voisines s'ignorer totalement et se montrer plus rivales qu'amies, à l'instar des coureurs du Tour de France, et pour les mêmes raisons, à savoir les contrats financiers en jeu. Pour moi, je me prends à rêver du temps où l'alpinisme n'était pas seulement un sport. Louis Neltner

Celui qui va devant

de Max Liotier

Ed. Arthaud, Paris, collection Sempervivum No 45.

L'auteur est un guide, qui raconte chemin faisant, ou tout comme, une traversée de la Meije, devant un client qui n'est plus tout jeune, mais «marche» encore joliment. La pensée du guide chemine elle aussi, mais avec plus de liberté, puisqu'elle peut retourner en arrière — aux années de jeunesse, aux premières expériences en montagne; aller en avant — vers l'avenir, l'évolution de l'alpinisme; sauter d'une vallée à l'autre, vers tel camarade en course à la même heure; essayer enfin de deviner les sentiments, l'état d'esprit, les réflexions intérieures du client. Qui de nous ne pourrait retracer l'étonnant foisonnement de son esprit durant une course longue et difficile, ou simplement durant une promenade? Personne n'y avait songé avant Max Liotier. Et quand on a de la sensibilité, une riche expérience... et une plume, on en fait un livre palpitant. Et le lecteur imagine que le client a eu, après sa traversée de la Meije, la même idée que son guide. Son livre, lu à la suite du premier, nous apprendrait sans doute que, grimant en montagne, c'est au fond, en soi-même qu'on descend. Il n'y a qu'une Meije, mais des milliers d'alpinistes. Autant de mondes, et combien attachants, si nous en avions la clé!

«Les Alpes»

Tennis

par Jack Choquet

Ed. Amphora (1967) — 157×240 — 199 pages — ill. — 15 F.

Ce livre qui vient s'ajouter à une série déjà longue d'ouvrages concernant le tennis est peut-être, sous toutes réserves, inté-

ressant pour un joueur débutant mais en tant que pédagogues que nous sommes, l'intérêt est moindre.

En effet le classicisme de cet ouvrage est désormais connu: coup droit, revers, volée, smash, etc... etc... L'auteur y introduit l'originalité d'une description de gestes pour gaucher qui entraîne fatalement des répétitions fastidieuses.

Du point de vue technique: la description, puisqu'il ne s'agit dans ce livre que d'une analyse descriptive, amène quelques réflexions à un professeur de tennis, professeur d'EPS.

L'étude prise de raquette est à notre avis claire et l'auteur se met à la portée des débutants sans les abrutir de termes trop ardues comme cela arrive trop souvent. (Une petite inversion cependant page 21 à la prise de coup droit plat pour «gaucher» au lieu de droitier; due certainement à une erreur d'imprimerie!).

L'étude des gestes techniques proprement dits est trop connue pour s'y arrêter après les nombreux ouvrages parus à cet effet.

Mais, les chapitres qui ont retenu notre attention et amené des réserves de notre part sont ceux du jeu de jambes et des déplacements.

L'auteur précise en effet dans ce livre que le tennis doit être un jeu offensif. Or apprendre à un élève le déplacement de deux pas et surtout de trois pas comme l'indiquent les pages 55 et 56 amènera fatalement celui-ci à un jeu statique de sautilllements défensifs, très éloigné du jeu dynamique préconisé actuellement.

Personnellement je n'ai jamais eu l'occasion de voir exécuter sur un terrain le déplacement de la page 56 et encore moins sur de nombreux films visionnés au ralenti.

L'auteur précise page 53 que les dimensions du court sont «calculées» de telle sorte qu'un joueur se trouvant au milieu de sa ligne de fond n'aura que trois pas à faire pour atteindre une balle arrivant sur la ligne extérieure de couloir. Sur ce point nous sommes d'accord mais non sur la façon de faire ces trois pas et les schémas de la page 56 et de la page 86 nous semblent aberrants.

D'autre part il n'est pas fait mention dans ces déplacements du coup dynamique où la frappe dans la foulée coïncide avec la pose de pied avant et non après la pose de ce pied comme il est indiqué tout au long de cet ouvrage.

Le reste du livre, notamment le service, est trop connu pour s'y arrêter mais la fin nous semble intéressante pour les néophytes, notamment les explications page 161 du classement des joueurs que beaucoup d'ouvrages laissent de côté. Cet ouvrage est intéressant pour le débutant par la clarté de ses descriptions de gestes et de son exposé. En revanche, il n'apporte pas grand chose au joueur confirmé.

H. T. / «Education physique et sport»

Voiles et gréements

par Pierre Gutelle

Ed. Maritimes et d'Outre-Mer (1968) — 150×240 — 250 pages — 27 F.

En tenant compte de l'ampleur que prend le yachting, de la qualité des matériaux exigés entraînant une grande précision, et de ce fait des réglages minutieux, il devenait nécessaire de faire le point, surtout dans le domaine des voiles et des gréements.

Pierre Gutelle, architecte naval et auteur de nombreux articles dans la revue «Bateaux», a comblé cette lacune en nous apportant cette synthèse complète, documentaire et technique. Les voiles sont étudiées depuis leur tissage, leur fabrication, jusqu'à leur réglage sur le bateau, en passant par leur entretien, réparation et lavage.

La deuxième partie traite des gréements modernes, métalliques et textiles, précisant tout sur leur fixation, résistance en fonction du matériau, leur choix et leur utilisation. Un chapitre important est consacré au matelotage.

L'auteur donne de nombreux éléments pratiques qui permettront au lecteur de réaliser lui-même ses voiles et son gréement, sans lui cacher pour autant les difficultés qui l'attendent et sans le noyer dans trop de termes techniques. On ne peut que recommander cet ouvrage pour la clarté de ses détails et de ses commentaires. C'est un guide précieux qui apportera beaucoup, quel que soit le niveau considéré et le voilier utilisé.

Alain Jean / «Education physique et sport»

L'Ecole de la Voile

Initiation et régates

par Alan Brown

Ed. Inter, coll. Marabout - service (1968) — 114×180 — 287 pages — ill. — 8 F.

Cet ouvrage sera lu avec intérêt par les débutants à la voile, à condition que ce soit une première prise de contact. Partant de ce point de vue d'une information rationnelle à partir du niveau le plus élémentaire, on peut déplorer l'absence d'un chapitre essentiel pour la sécurité, en cas de défaillance du gréement ou du vent traitant, de la maîtrise du flotteur seul: godiller, brasser, etc...

Cette lacune est d'autant plus frappante qu'on trouve des éléments de matelotage empruntés à la plus pure tradition à tel point qu'ils sont souvent inapplicables avec le matériel actuel. Par ailleurs certaines notions de règlement en régates ne semblent pas conformes à ce qui est actuellement appliqué par l'IYRU, cet ouvrage peut néanmoins avoir sa place dans la bibliothèque d'une base nautique d'initiation.

P. D. / «Education physique et sport»

Les grands maîtres de l'éducation

par M. Chavardes

255 pages, 46 reproductions, couverture toilée. Ed. Albin-Michel, 1966. Prix: 26,65 ffr.

Un panorama des personnalités ayant permis à l'éducation de devenir ce qu'elle est. Le tour d'horizon, des Anciens au XXe siècle, passant par le moyen âge et la Renaissance, le Grand siècle et le «siècle des lumières», donne quelques précisions intéressantes sur les principaux maîtres de Socrate à Freinet. La conclusion traite de l'épanouissement des techniques d'éducation et de l'orientation vers une éducation permanente que la soif de culture rend de plus en plus nécessaire.

S. K.

Le corps

par Isaac Asimov

Verviers, Ed. Gérard et Cie (Marabout-Université), 1965, 288 pages, illustrations multiples. Prix: 7 fr. 30.

Asimov dresse la généalogie de l'homme, son passage de la souche primitive au stade de l'homo sapiens. Il s'attache ensuite à l'étude des différentes parties du corps (fonctionnement organique, moyens d'adaptation et de défense). Puis, il aborde les phénomènes complexes de la respiration, de la circulation et de la fonction de reproduction.

Une bonne vulgarisation proposée de façon imagée.

Nouvelles acquisitions de notre bibliothèque

Sport d'hiver

Catalogue des livres de la bibliothèque de l'EFGS:

- Bonnet, H.; Maurois, G.** Ski à la française, Paris 1964, 246 p. ill. A 4883
Bonnet, H.; Maurois, G. Ski total. 1968, 179 p. ill. 77.18
Glatthard, H.; Brunner, H. Le ski, Lausanne, 1964, 62 p. ill. Abr 3113
Clare, M.; Killy, J.-C. Essai sur un champion, Paris, 1967, 124 p. ill. 77.13 q
Clare, M. Le ski, Paris, 1962, 238 p. A 4464
Dirand, G.; Joly, P. L'équipe de France de ski, Paris, 1967, 269 p. A 5647
Franco, J.; Mora, M. Ski de France, Paris, 1962, 317 p. A 4234
Interverband für Skilauf. Ski suisse, 1965, 95 p. Aq 455
Joubert, G.; Vuarnet, J. Comment se perfectionner à ski, 1966, 208 p. fig. A 5397
Joubert, G.; Vuarnet, J. Savoir skier. 1963, 175 p. A 4673
Lang, S. Le ski et autres sports d'hiver, 1967, 415 p. ill. A 5653
Moyset, R. Initiation au ski, 1966, 80 p. Abr 3329
Traynard, P. Alpes et Neige. 101 sommets à ski, 1965, 238 p. ill. A 5359

Ski de fond:

Brandt, C. G. Conseils au skieur de fond, 1967, 32 p. Abrq 1402
Brunner, H.; Metzner, A. La technique du ski de fond, 1965. Abrq 1239

Fédération Française de ski. Mémento du ski de fond, 1962, 107 p. Abr 2748

Condition physique:

Coulon, G. Le ski, Equilibre et maîtrise de soi, Paris, 1967, France de ski, 1967, 125 p. A 5625

Coulon, G. Le ski, Equilibre et maîtrise de soi. Paris, 1967. 181 p. 77.19

Simond, G.; Charest, M. En forme pour skier, 1965, 90 p. Abr 3186

CD: 796.091.2; 796.92.091.2—055.2

Coulon, G. Le ski. Equilibre et maîtrise de soi. Paris, Editions Denoël, 1968. — 8°. 181 p. ill. fig. — Fr. 38.65.

CD: 796.92

Bonnet, H.; Maurois, G. Ski total. Paris, Editions Denoël, 1968. — 8°. 179 p. ill. fig. — Fr. 36.35.

CD: 796.912

Le patinage artistique. Ottawa, Direction de la santé et du sport amateur, Ministère de la santé nationale et du bien-être social, 1964. — 8°. 109 p. fig. — Fr. 3.—.

CD: 796.95

Loiseau, G. G. Bobsleigh. Technique — Entraînement — Compétition. Paris, Editions Amphora, 1968. — 8°. 206 p. ill. fig. — Fr. 25.50.

CD: 796.91(091)

Hagnauer, J. Le patinage sur glace. Historique. Paris, Editions mondiales, 1968. — 8°. 182 p. pl. — Fr. 19.15.

Wiemann, K. Vom Kippen zum Überschlagen. Vom Schwingen zum Felgen. IV. Teil der Grundschule des Boden- und Geräteturnens für die Jugend. Schorndorf, Verlag Hofmann, 1968. — 8°. 150 S. Abb. Taf. — Fr. 17.20.

Schriftenreihe zur Praxis der Leibeserziehung und des Sports. Bd. 20.

Lehmann, H. Grundlagen für die rhythmische Begleitung von Bewegungsformen. Hrsg. v. Eidgenössischen Turnverein, Technisches Komitee. Aarau, ETV, o. J. — 4°. — vervielf. 72.60^q

Witschi, G. Internationales Treffen von Trägern des Europa-Sportabzeichens 8. bis 13. April 1968 in Bayonne, Frankreich. Magglingen, ETS, 1968. — 4°. 5 S. — vervielf. 00.160^{2q}

van der Schoot, P. Trainingslehre. Berichte und Literatur. Hrsg. v. Deutsche Sporthochschule Köln. Köln, Deutsche Sporthochschule, 1967. — 4°. 81 S. Abb. 70.40^{4q}
Dokumentation zum Leistungssport, Sondernummer 2 (1967).

Meier, M. Das Sportjahr 1967. o. O., 1968. — 4°. 2 S. 70.40^{5q}

Hewitt, J. Gesund und fit durch Isometrik. Übers. v. F. Dern. Freiburg/Br., Verlag Bauer, 1967. — 8°. 262 S. Abb. — Fr. 17.30. 70.48

Planen und Bauen bis 1972. München, Verlag Münchner Leben, 1968. — 4°. 90 S. ill. 07.40^{29q}
Münchner Leben, Olympiaheft, 13 (1968) März.

Wirz, P. Vergleichende spiroergometrische Untersuchungen bei Sportlern. Diss. med. Zürich 1968. Genève, Editions Médecine et Hygiène, 1968. — 8°. S. 45—70. Abb. 06.60^{3 F}

Williams, G. P. Sports medicine. London, Arnold Ltd., 1962. — 8°. 420 p. ill. fig. — Fr. ca. 35.—. 06.102 F

Schönholzer, G. 13. Wissenschaftliche Fakultätssitzung zum 20jährigen Jubiläum des Instituts für Sportmedizin, Prag: Laboratory Assessment of Physical Fitness and the Standardization of its Determination. Reisebericht. Magglingen, ETS, 1968. — 4°. 3 S. — vervielf. 00.160^{29q}

Hirata, I. The Doctor and the Athlete. Philadelphia, J. B. Lippincott, 1968. — 8°. 282 p. fig. — Fr. 77.90. 06.103 + F

Das Buch der Gesundheit. Band 5: Die Atmungsorgane. Der Bewegungsapparat. Die Haut. Zürich, Ex Libris, 1967. — 4°. 158 S. ill. Abb. — Fr. 11.80. 06.84 q

Hansen, G. Sporttodesfälle. **Vetterlein, H.** Die rechtliche Verantwortlichkeit für Sportverletzungen und die Sportunfallversicherung. Leipzig, J. A. Barth, 1968. — 8°. 83 S. — Fr. 8.45. 06.60^{4 + F}

Das Buch der Gesundheit. Band 4: Die Maschine des Körpers. Das Blut. Herz und Gefässe. Zürich, Ex Libris, 1967. — 4°. 160 S. ill. Abb. — Fr. 11.80. 06.84 q

Singer, R. N. Motor Learning and Human Performance: An Application to Physical Education Skills. New York, The Macmillan Company, 1968. — 8°. 354 p. fig. — Fr. 41.30. 05.26

Schädlich, G. Anleitung zu wissenschaftlichen Arbeiten. Frankfurt/M. Limpert-Verlag, 1966. — 8°. 96 S. 03.100³
Studentexte zur Leibeserziehung, Bd. 2.

Kennedy, R. F. Suche nach einer neuen Welt. Übers. v. W. J. & Ch. Helbich. Gütersloh, Bertelsmann-Verlag, 1968. — 8°. 272 S. — Taf. — Fr. 18.90. 03.98

Tâche et avenir de la «Oeffentliche Bibliothek»

La séparation radicale entre les bibliothèques publiques et les bibliothèques scientifiques est devenue un anachronisme. A notre époque d'éducation permanente, les bibliothèques sont devenues absolument vitales. Elles doivent donc développer un service central d'information, agrandir leurs stocks de «non-fiction» ainsi que leurs sections de «périodiques» et collaborer entre elles. Les prêts entre bibliothèques doivent permettre l'accès à leurs stocks et les heures d'ouverture doivent être adaptées aux loisirs des lecteurs.

En résumé: «les bibliothèques publiques sont des institutions indispensables. Elles requièrent du personnel qualifié, supervisé éventuellement par des spécialistes ainsi que par l'Etat après le vote de lois adéquates. Elles fournissent de la littérature qui fait justice à toutes les opinions, et servent ainsi à la promotion de la vie sociale et de l'instruction. Elles garantissent l'accès à toutes les sources d'information pour tous les citoyens. Elles supportent les entreprises culturelles qu'elles soient d'origine locale, régionale, privée ou gouvernementale».

Hansjorg Suberkrub
«Bücherei & Bildung»

Moyens audio-visuels et bibliothécaires

Le vol. XXII, No 1 du Bulletin à l'intention des bibliothèques analyse un projet de perfectionnement professionnel des bibliothécaires grâce aux auxiliaires audio-visuels. A une époque où l'on constate une demande croissante de bibliothécaires et de documentalistes, le problème de leur formation se pose avec une particulière acuité dans les pays qui ne dis-

posent pas d'écoles de bibliothéconomie et où le développement des bibliothèques et de centres de documentation ne permet pas d'en envisager la création à brève échéance. «Pour remédier à cet état de choses, l'Unesco a passé avec l'Ecole de bibliothécaires de l'Université de Buenos-Aires un contrat en vertu duquel une expérience de perfectionnement professionnel des bibliothécaires sera tentée dans des pays ou des zones dépourvus d'écoles de bibliothéconomie. Cette expérience s'effectuera avec des auxiliaires audio-visuels. Le projet en question comprend deux parties. Il s'agira premièrement d'enregistrer sur disque 70 cours magistraux portant sur les aspects les plus importants de la bibliothéconomie; ces cours seront complétés par 560 diapositives en couleurs, une collection bibliographique minimale, un guide méthodologique et les matériaux indispensables à l'application d'un plan de travaux pratiques aussi simple que possible.

La seconde partie prévoit l'utilisation de ce matériel dans cinq pays latino-américains qui seront choisis ultérieurement, dans lesquels il n'existe pas d'école de bibliothécaires. L'Unesco conclura des accords avec les commissions nationales de ces pays et l'on s'efforcera de faire en sorte qu'un professeur de la faculté d'éducation de chaque pays intéressé se charge de remplir les fonctions de conseiller, c'est-à-dire de sélectionner les candidats, d'organiser les cours et d'assurer une orientation pédagogique conforme aux instructions contenues dans l'ouvrage de bibliothéconomie précité publié par l'Université de Buenos-Aires. De son côté, l'Unesco apportera une contribution qui consistera à assister les conseillers en ce qui concerne le déroulement du cours, à vérifier les travaux pratiques effectués par les élèves et à fournir toute l'aide didactique que les conseillers et les élèves pourraient souhaiter recevoir.

«Chronique de l'Unesco»

NOTRE TERRAIN A BÂTIR A ZUG, PLACE DE SPORT «ALLMEND»



Ici, la maison Hans Bracher, Berne, construit, en coopération avec la maison 3 M Company, des pistes d'athlétisme avec le matériel de revêtement TARTAN

HANS BRACHER constructions de places de sport et de gymnastique BERNE — FRAUENFELD — MOUTIER

Pratiquez
un sport bénéfique
pour votre santé

Faites
des randonnées à ski
avec les peaux de ski
MONTANA



Fabrication: Montana-Sport Lucerne

PHOTO
GRAVURE
BIENNA

Clichés
Photolithos
2500 Biel-Bienne
Tel. 032 - 2 40 27